

origine est française ; et trois couplets de cette dernière suffiront pour faire voir la différence qui existe entre les deux variantes.

Quand j'étais petite, seulette à la maison,—On m'envoyait souvent pour cueillir du cresson—Verduron, verduriette, pour cueillir du cresson.

On m'envoyait, etc.—La fontaine était creuse,—Je suis tombée au fond.

La fontaine, etc.—Sur le chemin passent trois cavaliers barons, etc.

III

Parmi nos autres chansons populaires, il en est encore un grand nombre dont l'origine est bien évidemment française, et que je ne retrouve nulle part dans les ouvrages des écrivains de ce pays : je me contenterai de citer les suivantes :

En revenant de la Vendée, (bis.)
 Dans mon chemin j'ai rencontré,
 Vous m'amusez toujours,
 Jamais je m'en irai chez nous,
 J'ai trop grand peur des loups.

Dans mon chemin j'ai rencontré, — Trois cavaliers
 fort bien montés, — Celui d'à pied m'a demandé, — Où
 irons nous ce soir coucher, — A la maison d'accoutumée.

Une autre a pour titre : Un tour du diable.

Le diabl' s'en va dans la ville de Poquier,
 Dans le moulin pour y prendr' le meunier,
 Le meunier avait un sac assez grand,
 Il a pris l'diable, et l'a fourré dedans,
 L'a attaché à la roue du moulin,
 L'a fait virer du jour au lendemain.